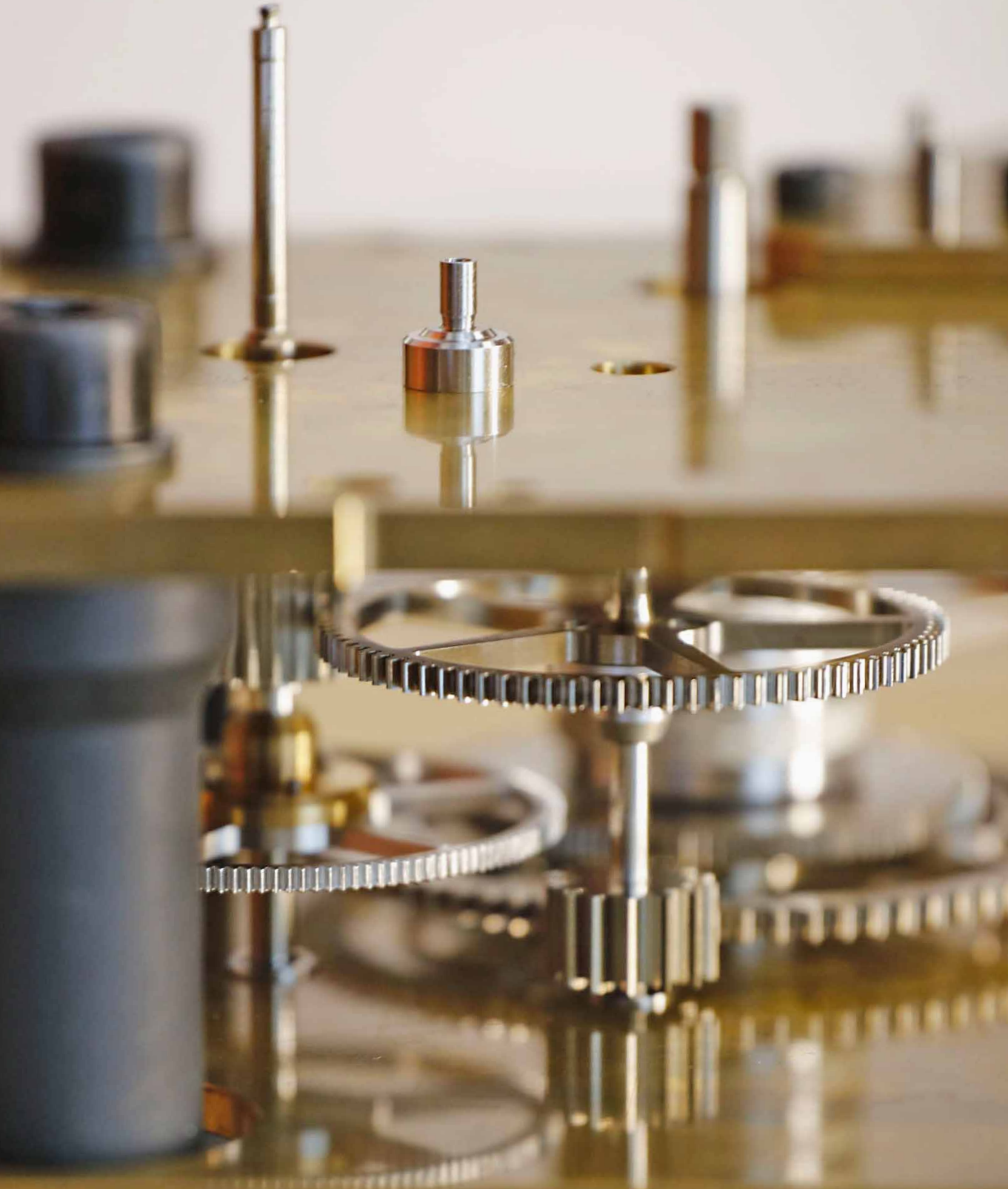
L'HORLOGE DU PARLEMENT VAUDOIS

Le patrimoine
comme marqueur
du temps politique



Le quart d'heure vaudois

Dans notre pays, reconnu pour sa ponctualité, le Vaudois entretient un rapport embrouillé avec le temps. D'ailleurs, n'a-t-il pas fallu près de huit ans depuis l'inauguration du nouveau Parlement vaudois pour qu'enfin une pendule y soit installée ? Grâce aux apprentis et au corps enseignant de l'École Technique de la Vallée de Joux (ETVJ), c'est désormais chose faite !

Ici, en Pays de Vaud, le temps ne s'écoule pas comme ailleurs. Le Vaudois aime prendre son temps, c'est pourquoi il est souvent à rebours d'un bon quart d'heure. À quoi est-ce dû ? À la beauté de sa nature ou à la douceur de son climat ? À la convivialité de sa population ou à la saveur de ses produits ? Probablement à l'addition de tous ces facteurs qui multiplient notre joie d'être ensemble.

« Il n'y a pas le feu au lac ! », rappelle le Vaudois à qui aurait la mauvaise intuition de lui rappeler que, malgré les beautés du paysage et le verre de l'amitié, l'heure tourne. Tant que le soleil n'embrase pas les flots du Léman, il ne faut pas bousculer le Vaudois.

Or, le député vaudois – lui aussi – n'aime pas être bousculé par le temps. Veiller au respect des horaires des débats n'est pas de tout repos pour le président du Grand Conseil d'un canton qui avait compris le principe de la relativité générale bien avant qu'Albert Einstein ne la prouve !

Dorénavant, les députés pourront méditer sur le temps qui passe grâce au magnifique travail de l'ETVJ, qui illustre le savoir-faire multiséculaire de nos artisans. L'installation de la nouvelle pendule est assurément l'occasion de rabibocher le Vaudois avec le temps.

En remerciant toutes les personnes et institutions qui ont œuvré à ce précieux travail, à commencer par les apprentis et enseignants de l'ETVJ, je vous enjoins à toujours profiter du temps que nous avons devant nous !

Jean-François Thuillard,
Président du Grand Conseil 2024-2025

Le 27 juin 2017, quinze ans après l'incendie qui détruisit l'ensemble du bâtiment du Grand Conseil vaudois, la première séance de la législature 2017-2022 prend place dans la nouvelle salle du Parlement.

À nouveau Parlement, nouvelle horloge !

L'aménagement d'un édifice pose de nombreux défis, dont les réponses se concrétisent bien souvent après les premiers mois d'utilisation. Tout le monde s'en souvient, la nouvelle Salle plénière du Grand Conseil vaudois fut inaugurée le 14 avril 2017. Très vite après avoir retrouvé le site Perregaux, nombre de député·e·s ont fait part aux membres du Bureau du Grand Conseil de leur souhait d'y voir installer une horloge.

Sensible à cette demande, le Bureau, à qui cette absence de « tout objet permettant d'indiquer l'heure » n'avait pas échappé, a commencé ses discussions durant l'été 2017. Cela n'a l'air de rien, mais l'acquisition d'une horloge n'est pas une mince affaire. Tout se complexifie lorsque l'on parle de la Salle plénière de l'autorité suprême du Canton et ce, à juste titre. En effet, qui la construit ? Avec quelles dimensions ? Comment gérer les « nuisances » sonores d'un système mécanique ? Et, bien évidemment, à quel coût ?

Très rapidement, le Bureau s'est rallié à l'idée qu'au vu de l'importance du secteur de l'industrie horlogère dans le canton de Vaud, il semblait tout naturel de faire appel au savoir-faire de l'École Technique de la Vallée de Joux (ETVJ) et de lui attribuer un mandat pour la construction d'une horloge sur mesure. Cette initiative a bénéficié du soutien du Département en charge de la formation professionnelle et sa conseillère d'État de l'époque, Cesla Amarelle, dont l'effort a été poursuivi par son successeur, Frédéric Borloz.

Une opération d'envergure qui a tenu toutes ses promesses comme en témoigne aujourd'hui l'installation de l'ouvrage achevé. Ce beau projet aura désormais sa place dans le lieu symbolisant le mieux la démocratie vaudoise. Les futures générations de député·e·s pourront ainsi mesurer le temps de leur mandat.

Propos recueillis auprès de Nicolas Rochat Fernandez, député au Grand Conseil vaudois de 2008 à 2019 et membre du Bureau de 2016 à 2019.

Fondée en 1901, l'École Technique de la Vallée de Joux est réputée pour l'excellence de sa formation professionnelle et les réalisations techniques, créatives et artisanales de ses étudiant·e·s.

« Contribuer à la réalisation d'une œuvre unique destinée à être exposée dans la Salle plénière du Parlement vaudois s'est avéré être une grande source de motivation et de fierté, aussi bien pour les étudiant·e·s que pour l'ensemble du corps enseignant de l'école. »

Frédéric Schütz,
directeur de l'ETVJ

Le temps précieux de l'apprentissage

Participer à l'élaboration d'un projet de A à Z durant sa formation représente une chance exceptionnelle de découvrir la réalité de la vie professionnelle et de se confronter à son lot de défis ! Une opportunité que les apprenti·e·s de l'École Technique de la Vallée de Joux ont pu vivre aux côtés de leurs enseignant·e·s. Car si l'enjeu était de taille pour les étudiant·e·s, il n'en était pas moins grand pour le corps professoral qui a dû s'employer à réhabiliter un savoir-faire depuis longtemps disparu des programmes de formation, la pendule ne faisant plus partie du plan d'études de l'école.

En outre, intégrer les différentes étapes de réalisation d'une horloge dans un calendrier scolaire déjà soutenu n'a pas été chose aisée. La construction d'une pendule, telle que celle imaginée pour le Grand Conseil, relève d'un processus complexe qui s'est étalé sur plusieurs années, sollicitant ainsi la participation de volées d'apprenti·e·s successives. Sans compter qu'il a fallu faire face aux perturbations causées par la pandémie de Covid-19, venue jouer les trouble-fête en ralentissant considérablement la dynamique et la progression du projet, notamment par la fermeture de l'établissement durant de longs mois.

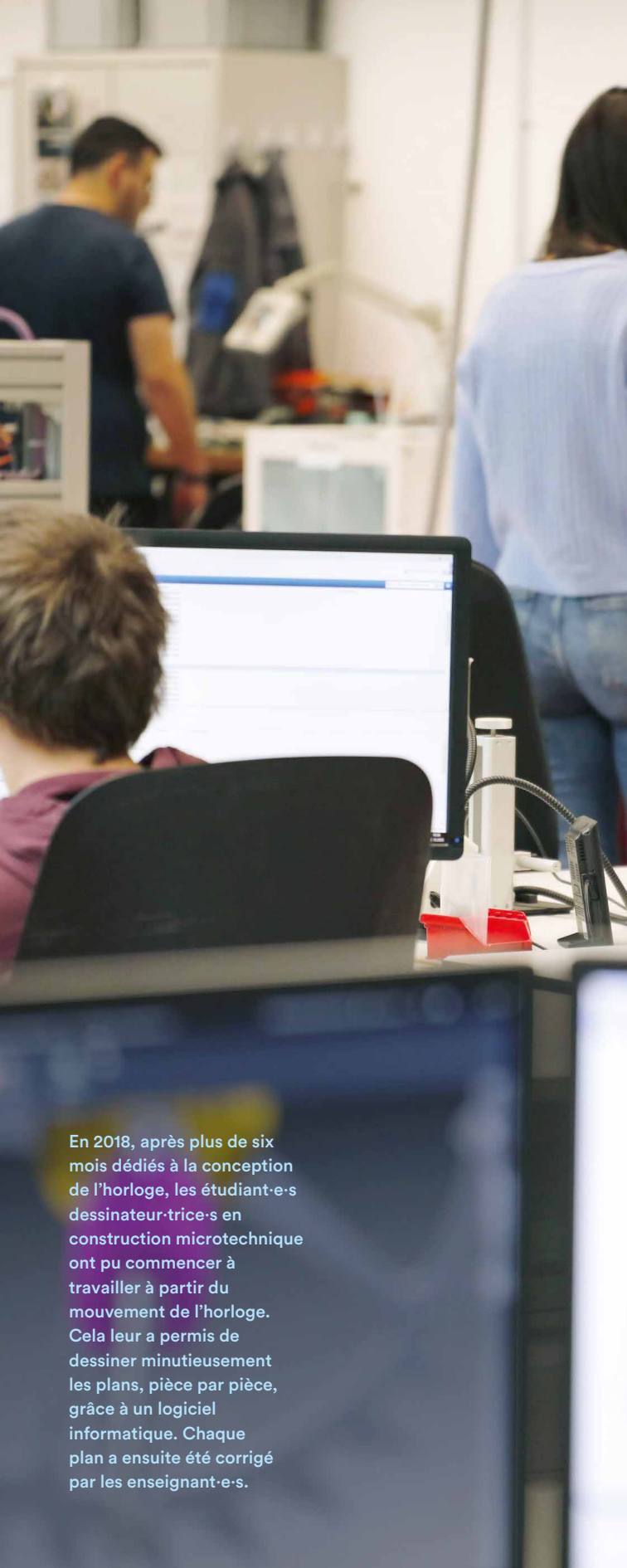
Ces obstacles, qui auraient pu en décourager plus d'un, n'ont en rien entamé l'engouement de l'ETVJ qui a vu dans cette entreprise, à la fois novatrice et stimulante, une occasion exceptionnelle de valoriser la formation professionnelle et de faire rayonner son expertise technique. Ce travail de longue haleine a mis en évidence les nombreux avantages pédagogiques d'une approche axée sur des projets concrets. Pour les étudiant·e·s, ce fut l'occasion d'appliquer, dans un contexte réel et inspirant, les connaissances acquises durant leur cursus et d'en tirer ainsi des enseignements précieux pour leur avenir.

Chaque apprenti·e et chaque professeur·e impliqué·e dans le projet a ainsi joué un rôle essentiel pour faire de cette première

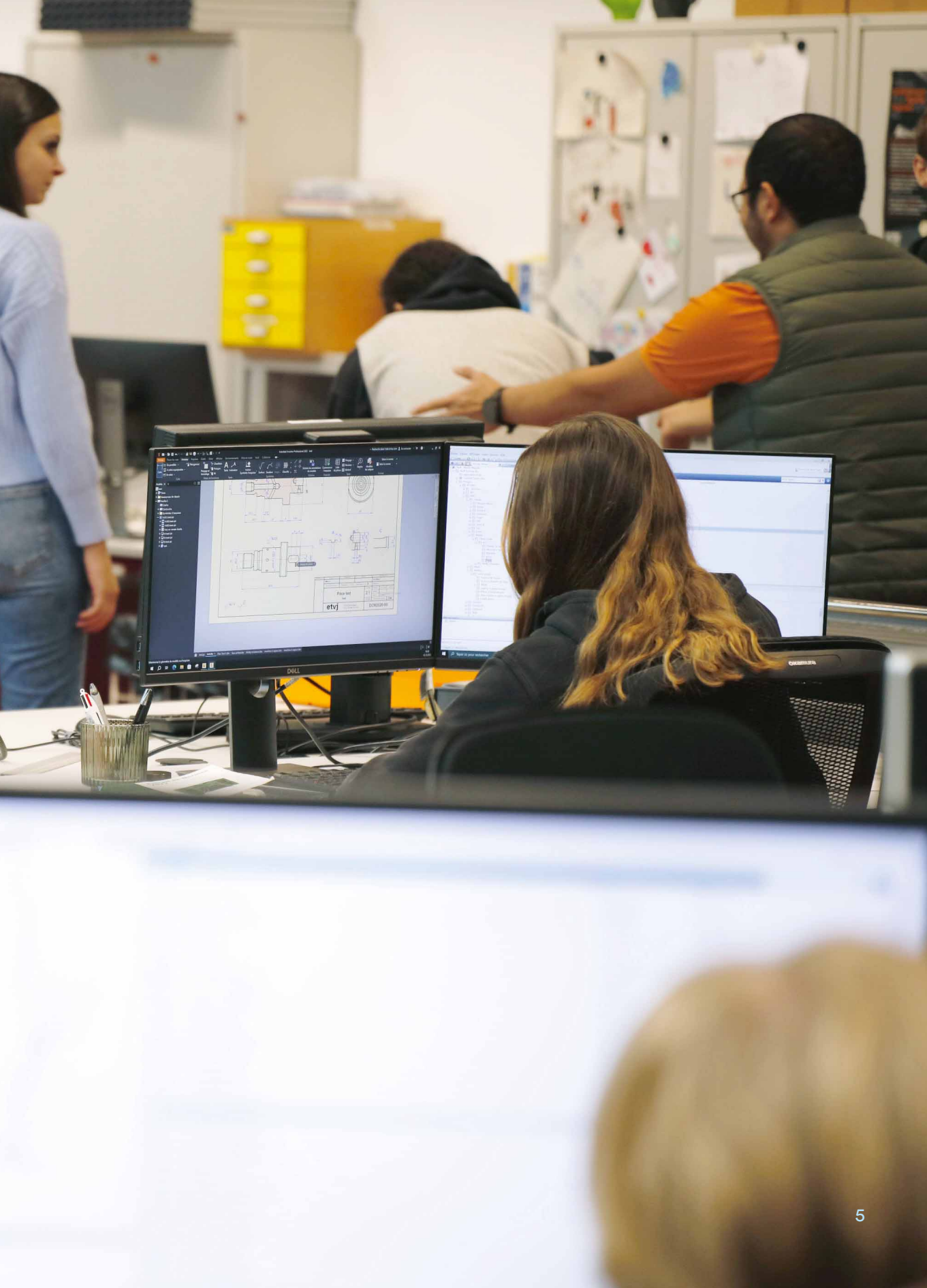
expérience une aventure particulièrement enrichissante, tant sur le plan technique que personnel. Leur enthousiasme et leur engagement sans faille tout au long du processus de création, y compris lors de moments plus difficiles, attestent de l'impact positif et de la pertinence de cette démarche. Forte de cette réussite, l'École envisage d'ores et déjà de renouveler l'expérience en mettant sur pied de nouvelles collaborations.

Cet objet unique est le fruit d'un travail collectif, pluridisciplinaire et transversal qui a nécessité un certain nombre d'étapes et l'expertise de différents corps de métier. Toutes les filières de l'école ont ainsi été mobilisées. La conception et les plans de fabrication ont été confiés à David Pousset, maître principal des technicien·ne·s en horlogerie de l'ETVJ.

Propos recueillis auprès de Frédéric Schütz, directeur de l'ETVJ.

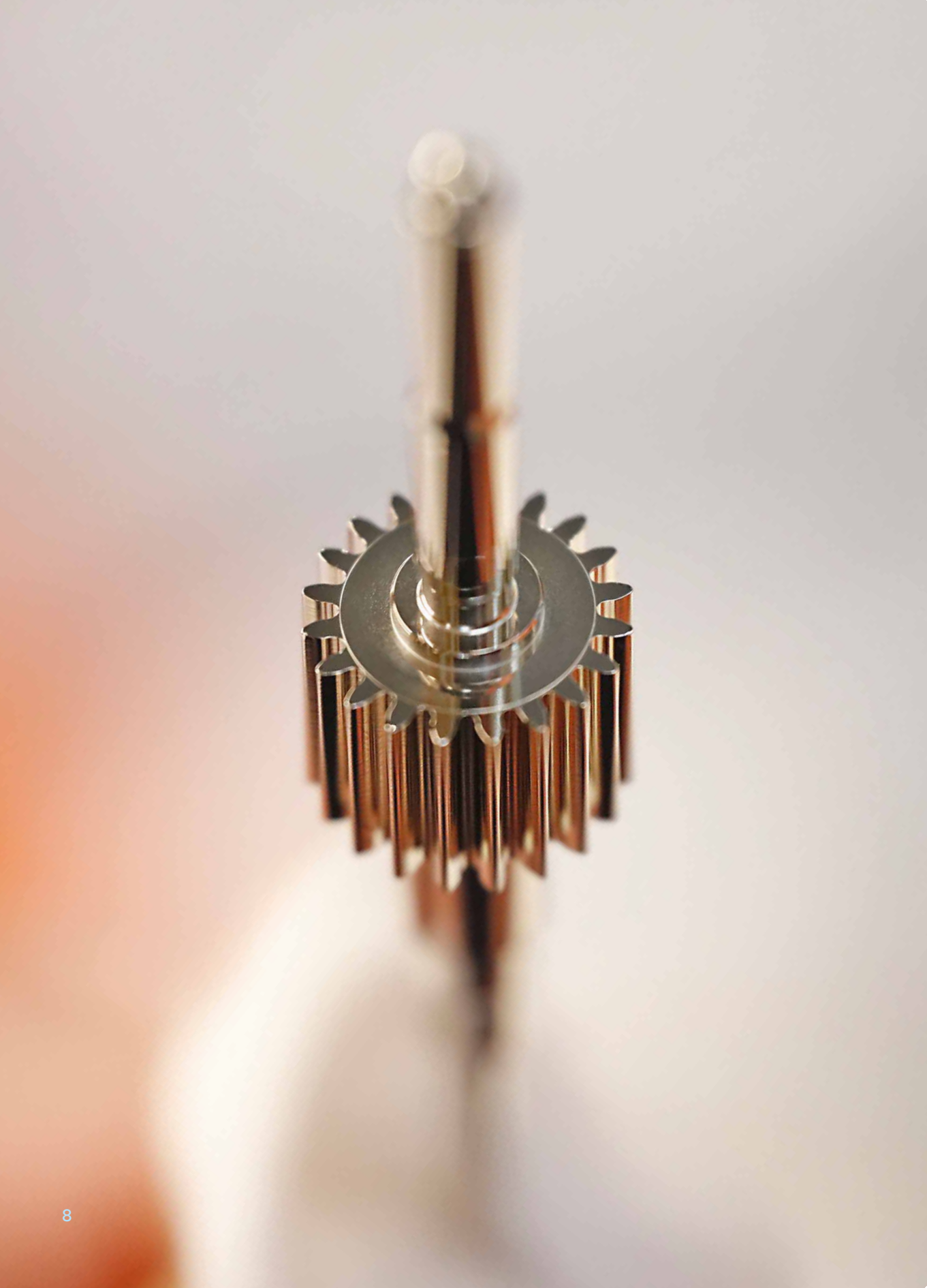


En 2018, après plus de six mois dédiés à la conception de l'horloge, les étudiant·e·s dessinateur·trice·s en construction microtechnique ont pu commencer à travailler à partir du mouvement de l'horloge. Cela leur a permis de dessiner minutieusement les plans, pièce par pièce, grâce à un logiciel informatique. Chaque plan a ensuite été corrigé par les enseignant·e·s.


etvj
DELL

L'usinage des premières pièces a été réalisé par les apprenti·e·s micro-mécanicien·ne·s en 10 à 20 exemplaires. Cette étape fut particulièrement délicate. De nombreux allers et retours entre les dessinateur·trice·s et les micro-mécanicien·ne·s ont été nécessaires pour aboutir à des pièces de très haute qualité. Une fois toutes les pièces fabriquées, il a fallu s'assurer de leur fonctionnalité en construisant un prototype.

RENISHAW
OMI-2T
WALTER MEIER



Un processus de fabrication réfléchi

La pendule a été élaborée sur la base d'un cahier des charges défini par le Bureau du Grand Conseil. Ainsi, son esthétique a été minutieusement pensée pour s'intégrer harmonieusement à l'architecture avant-gardiste de la Salle plénière du Parlement vaudois, entièrement réalisée en bois, tandis que son mécanisme devait être le plus silencieux possible compte tenu de l'acoustique particulière de la pièce qui propage et amplifie le moindre son.

Pour allier l'horlogerie traditionnelle à l'architecture contemporaine de la Salle plénière, l'ETVJ s'est inspirée des travaux de différentes manufactures horlogères, en particulier ceux d'Erwin Sattler. L'horloge fonctionne comme un régulateur de précision. Elle indique l'heure de manière parfaitement régulière et linéaire, grâce à un mouvement mécanique dont l'énergie est fournie par un poids de 1,5 kilo. Elle a une réserve de marche de trente jours et est remontée à la main par l'intendant du Parlement à l'aide d'une manivelle discrètement cachée dans un tiroir sous l'horloge. Le cabinet de protection de l'horloge a été conçu en collaboration avec l'architecte Marc Collomb, le responsable de la reconstruction du parlement après l'incendie survenu en 2002. Entièrement vitré, il assure une transparence totale à l'ensemble de la structure et permet de découvrir les rouages en mouvement de chaque côté de la pendule.

Les matériaux retenus pour la construction de l'horloge sont le laiton, le titane, l'acier et l'invar. L'ensemble du mécanisme se compose de 348 pièces, dont certaines, plus spécifiques et exigeant des machines particulières dont ne disposait pas l'école, ont été confiées à des entreprises de la Vallée de Joux.

Propos recueillis auprès de David Pousset, maître principal des technicien·ne·s en horlogerie à l'ETVJ.

En 2022, les apprenti·e·s horloger·ère·s ont pris le relais afin de décorer les différentes pièces composant l'horloge. Une couche de nickelage a été appliquée pour protéger les pièces et leur donner une finition éclatante.

En 2023, les étudiant·e·s en bijouterie ont été sollicité·e·s pour concevoir le design du cadran. Parmi l'ensemble des travaux réalisés lors d'un concours, trois propositions ont été présentées au Bureau du Grand Conseil qui a sélectionné le projet lauréat. Ce dernier a ensuite été soumis à un designer professionnel qui a conseillé et aidé les étudiant·e·s à finaliser le cadran.

Le temps en héritage

En 2018, l'Union des retraités de l'État de Vaud (UREV), fondée en 1943, s'apprêtait à fêter son 75e anniversaire. Ses membres étaient alors à la recherche d'une manière originale de célébrer ce jubilé. Comment commémorer cet événement ? Quel cadeau choisir pour marquer le coup ? Malgré de nombreuses hésitations, aucune option évidente ne semblait se profiler.

C'est un article paru dans *24 heures* qui va les mettre sur la voie. Celui-ci relatait le manque de garde-temps dans la salle des débats du Parlement, récemment inaugurée. L'idée a surgi immédiatement : l'UREV allait prendre part aux réflexions pour trouver une solution à l'absence de pendule et contribuer par un don à combler cette lacune ! Et c'est ainsi qu'une prise de contact avec le Bureau du Grand Conseil a rapidement permis le démarrage du projet.

Des difficultés inhérentes au développement du projet ayant retardé l'achèvement de l'horloge, c'est à l'occasion de son 80e anniversaire, célébré le 30 novembre 2023 dans la Salle plénière du Parlement vaudois, que l'UREV a pu découvrir, en exclusivité, le prototype de l'horloge, identique à sa version finale.

Fixée au mur en bois, à l'est du pupitre des prises de parole, cette horloge est un symbole fort. Elle incarne à la fois le lien et la transmission entre les générations, la formation et le pouvoir politique : une association de retraité·e·s offre à des actif·ve·s, députées et députés au Grand Conseil, une horloge conçue et réalisée dans une école par des apprenti·e·s et des étudiant·e·s qui ne sont autres que les spécialistes de demain !

Propos recueillis auprès de Christian Chauvy, président de l'UREV, et Thierry Froidevaux, membre du comité.

« Ce fut un sacré challenge pour toute l'école de concevoir un objet d'une si grande qualité. Nous sommes très fier·ère·s de savoir que notre horloge est installée dans un lieu emblématique du canton, et ce pour les générations à venir. »

Hugo Scoyer,
étudiant à l'ETVJ
en 2018-2021

Une jolie surprise se cache discrètement sur la plaque derrière le cadran : les petites cavités permettant d'apercevoir la roue d'échappement – et qui habituellement sont rondes –, adoptent ici les contours du logo du Grand Conseil !

Emblème immuable des métiers éternels

Une horloge fabriquée en Suisse pour le Parlement d'un canton suisse ne brille pas, en soi, par son originalité. En réalité, le maître du temps qui rythme désormais les journées du Grand Conseil vaudois est exceptionnel à plus d'un titre. Conçue et réalisée dans l'une des plus remarquables écoles techniques du canton, cette horloge démontre tout le savoir-faire de la jeune génération de technicien·ne·s et d'apprenti·e·s en devenir et se présente comme un emblème.

Financé grâce à la générosité de plusieurs partenaires à laquelle le Conseil d'État est sensible, cet objet est aussi le symbole de l'ensemble des savoir-faire enseignés dans toutes les écoles professionnelles du canton. Au-delà du métier d'horloger·ère, honoré en la circonstance par la magnifique collaboration avec l'ETVJ, ce sont les 250 métiers au programme des écoles vaudoises, sources de fantastiques opportunités pour les jeunes en quête d'une orientation professionnelle, qui se voient mis en avant.

Cette horloge se distingue en particulier par la résurrection de certaines techniques qu'elle propose. Mais les métiers de l'artisanat et de l'apprentissage n'ont pas vocation uniquement à sauvegarder des savoirs anciens. Cette dimension un peu muséale, est fascinante, mais ne constitue pas la finalité de ces métiers ancrés dans le présent et, surtout, dans le futur.

Toutes les formations professionnelles prodiguées dans le canton sont rivées aux technologies les plus modernes et seront une aide précieuse pour affronter les « révolutions » énergétiques et numériques à venir.

Propos recueillis auprès de Frédéric Borloz, chef du Département de l'enseignement et de la formation professionnelle de l'État de Vaud.

Merci aux étudiant·e·s de l'ETVJ qui ont participé au projet de l'horloge du parlement !

Dessin microtechnique Nathan Mozzon, Evan Rochat, Ruben Campeo, Quentin Chappuis, David Coreia, Tim Vukasovic, Jeff Hefti, Sébastien Creux, Michaël Pastorelli, Lukas Johnen, Loraine Christina, Julien Burlot, Vuong Truong, Danna Cordero, Tiago Cardoso, Théo Sciascia, Hugo Scoyer, Léo Baltar, Marti Deltell, Quentin Burlot, Théo Matthey-Pierret, David André, Henrique Marques, Mathéo Donato, Bazile Roulin, Thibault Lanz, Maelle Negrello

Micromécanique Louan Audemars, Léo Berthoud, Tiago Rafael Ferreira Caridade, Grégory Kral, Bastien Michel, Thierry Morand, Lucie Rochat, Johan Bourquin, Julien Rossy, Stéphane Roux, Tanguy Salamin, Maxime Villard, Nathan Furter, Paul Georgallides, Mathis Meylan, Yvann Rochat, Maïd Muridi, Morgane Rochat, Yiran Xu, Romain Zaugg, Saban Gabeljic, Gabriel Glunk, Georges Glunk, Hugo Henzi, Kevin Pucuji Toapanta, Azad Onur Tokar, Tsengel Tsevelravjaa, Manoé Peter, Jan Frésard, Loris Bovet, Antoine Dupont, Bastien Monnaert, Tamara Pittet, Valentin Wasilewski, Arnaud Fuchs, Selena Mora, Tiago Brito da Cunha, Mathys Burkhard, Zakary Golay, Angélique Martin, Gaëtan Najem, Isaac Narbel, Thibault Persoz, Lorenzo Rinaldi, Néo Freiholz, Thibaud Zbinden, Pedro Da Costa Antunes, Céline De Weck, Léo Huseljic, Lucas Jacob Fernandes, Esteban Sciascia, Aurèle Simond

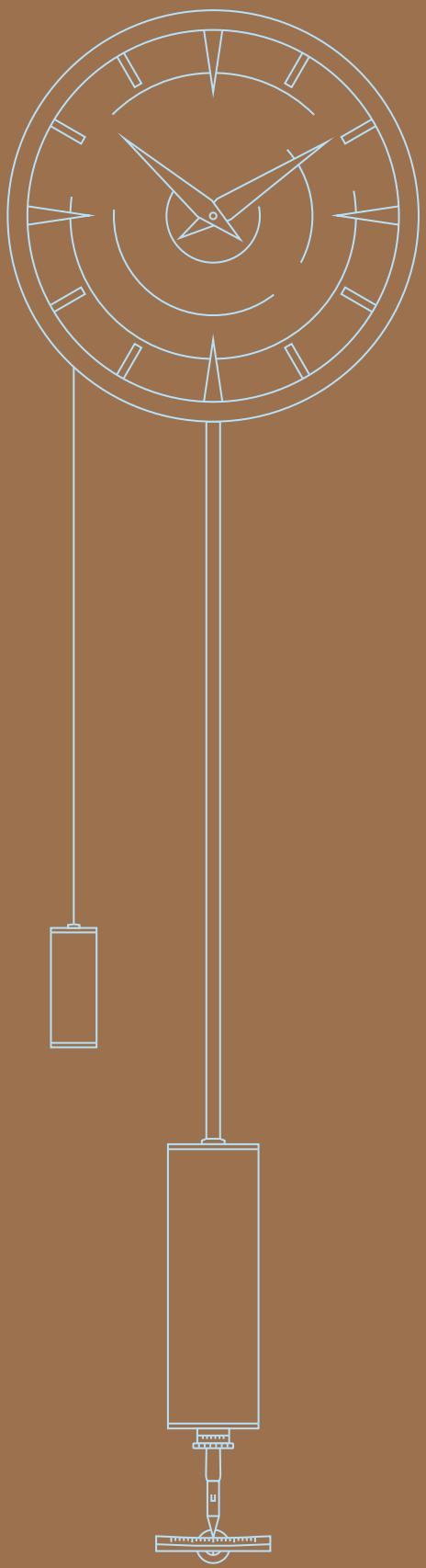
Horlogerie Théo Schütz, Viktor Nussbaumer, Louis Sohm, Rayan Badoux, Jules Chedot, Guillaume Goudeau, Chantale Giannini, Lola Morella, Elodie Pidoux, Arnaud Blangiforti, Ahmad Al Hamdouni, Garance Charlier

Bijouterie Oscar Allenbach, Rosa Flavia De Almeida, Alix Geiser, Audrey Goy, Esteban Hauser, Lilou Trachsel, Marie-Daline Baumann, Marco Fumagallo, Audrey Henry, Pauline Hostettler, Rachel Knoepfli, Manon Poupard, Calra Keller

École supérieure Alice de Coulon, Rémy Perez, Edouard Haupais, Mona Clerc, Pablo Arbona, Félix Baldensperger, Loris Mooser, Gaëtan Bottacin, Kylian Goy, Romain Sidot, Evan Rochat

Merci également au Département de l'enseignement et de la formation professionnelle, au Grand Conseil vaudois et à l'Union des retraités de l'État de Vaud pour leur soutien financier, ainsi qu'à toutes les entreprises qui ont collaboré, de près ou de loin, à la conception de l'horloge.

Rédaction et relecture Plates-Bandes communication
Photographies Geoffrey Cottenceau ;
J.-B. Sieber, agence ARC (p. 1)
Conception graphique Plates-Bandes communication
Impression Cornaz SA



Cette brochure
a été réalisée à l'initiative
du Bureau du Grand Conseil
pour garder la mémoire
de la fabrication et de l'histoire
de l'horloge parlementaire.

⁂

Les photographies
ont été réalisées durant la phase
de prototypage de l'horloge.
Certaines pièces ont été retravaillées
depuis. Nous vous invitons à découvrir
l'objet finalisé dans la Salle plénière
du Grand Conseil.

canton de vaud

LIBERTÉ ET PATRIE

GRAND CONSEIL

Secrétariat général du Grand Conseil
Place du Château 6 – 1014 Lausanne
T +41 (0)21 316 05 00
info.grandconseil@vd.ch
www.vd.ch/gcvd